

GLOSSAIRE

LES MOTS DU MUSÉE



Abstraction : qui ne fait pas référence à une réalité extérieure à l'oeuvre. L'abstraction géométrique utilise des formes d'apparence géométrique tandis que l'abstraction lyrique privilégie le geste spontané.

> Exemple : *Composition en rouge, jaune et bleu*, peinte en 1922 par Piet Mondrian (1872-1944), relève de l'abstraction géométrique tandis que *Expression ou composition*, peinte en 1948 par Bram Van Velde (1895-1981), s'apparente à de l'abstraction lyrique. Ces deux tableaux sont visibles au 1^{er} étage du musée Granet dans la Donation Meyer.

Académique : conventionnel, conformiste ; qui suit les goûts d'une époque et qui correspond à des normes établies par l'institution et stables, relevant d'une esthétique née de l'imitation.

Accrochage : c'est l'opération de mise en espace des œuvres exposées.

Allégorie : illustration d'un concept ou d'une idée par un personnage, une image, une scène, dans un tableau ou une sculpture.

> Exemple : le buste de *Marianne* en plâtre par Barthélémy-François Chardigny (1757-1813) est une allégorie de la République. Cette sculpture est visible au rez-de-chaussée du musée Granet dans la galerie de sculpture.

Aplat : étendue de couleur homogène et unie, sans traces des procédés de fabrication. On peut trouver des aplats dans une peinture ou une estampe.

Atelier : espace aménagé pour la création artistique.

Bas-relief : sculpture en deux dimensions, c'est-à-dire légèrement en relief sur un fond. On parle de bas-relief lorsque l'épaisseur fait moins de la moitié de la représentation tandis que l'on parle de haut-relief lorsque l'épaisseur fait plus de la moitié de la représentation.

Cadre : objet qui isole le champ de l'oeuvre en deux dimensions de l'espace environnant. Tour ou bordure d'un tableau, d'une photographie, d'un bas-relief.

> Exemple : le cadre en bois sculpté et doré du XVIII^e siècle autour du tableau *La Toilette de Vénus* de l'École de Fontainebleau (fin du XVI^e siècle) est visible au sous-sol du musée Granet dans la galerie de peintures anciennes.

Canon : définit l'ensemble de critères, notamment les rapports de proportions du corps humain, qui permettent la réalisation de statues « idéales » ou l'appréciation du physique humain dans un contexte culturel donné. Les canons de la beauté évoluent.

> Exemple : les corps féminins dans *La Nature parée par les Trois Grâces*, peinte par un suiveur de Pierre Paul Rubens (1577-1640), correspondent aux canons de beauté flamands de l'époque. Ce tableau est visible au sous-sol du musée Granet dans la galerie de peintures anciennes.

Cartel : notice posée à côté de l'œuvre qui indique son titre, le nom de l'artiste avec ses dates de naissance et de mort, la date de réalisation de l'oeuvre, sa technique (huile sur toile, aquarelle, gravure, etc) et sa provenance (issue d'un legs, d'une donation, d'un achat, etc). Le cartel peut être plus ou moins développé.

Cerne : en peinture, ligne qui consiste à marquer le contour d'une forme.

> Exemple : *L'Apothéose de Delacroix*, peinte vers 1894 par Paul Cézanne (1839-1906), présente des figures aux contours accentués qui sont des cernes. Ce tableau est visible au 1^{er} étage du musée Granet dans les salles Cézanne.

Chevalet : outil en bois qui sert de support vertical ou oblique, permettant de maintenir l'oeuvre à la hauteur voulue, pendant l'exécution d'un dessin ou d'une peinture.

> Exemple : Le chevalet de Cézanne est représenté dans *La visite à Cézanne ou Monsieur Cézanne sur le motif* peint en 1906 par Maurice Denis (1870-1943). Ce tableau est visible au 1^{er} étage du musée Granet dans les salles Cézanne.

Cimaise : partie supérieure d'une corniche qui permet un dispositif d'accrochage des peintures. Par métonymie, désigne le mur auquel on peut accrocher les œuvres à deux dimensions dans une salle d'exposition.

Clair-obscur : en peinture ou en photographie, répartition contrastée des ombres et des lumières qui produit souvent un effet théâtral.

> Exemple : La figure est traitée en clair-obscur dans la *Sainte Marie-Madeleine*, peinte vers 1660 par Mattia Preti dit *Il Cavaliere Calabrese* (1613 –1699). Ce tableau est visible au sous-sol du musée Granet dans la galerie de peintures anciennes.

Collection : un ensemble d'œuvres d'art ou d'objets réunis volontairement pour leur valeur artistique, scientifique ou documentaire.

Collectionneur : personne qui rassemble des œuvres d'art pour constituer une collection.

> Exemple : François-Marius Granet (1775-1849) est un peintre et collectionneur aixois du XIXe siècle qui a rassemblé des peintures françaises, italiennes et flamandes. Par son legs, il a ainsi constitué le noyau des collections du musée qui porte désormais son nom.

Composition : organisation hiérarchisée d'un espace qui tient compte du format dans lequel elle s'inscrit. Celle-ci peut prendre pour point de départ une ou plusieurs formes géométriques.

> Exemple : La composition est pyramidale dans *Les Héros grecs tirant au sort les captifs qu'ils ont faits à Troie*, peint par Paulin Duqueyrol (1771-1845). Ce tableau est visible au 1^{er} étage du musée Granet dans la galerie XIXe.

Conservateur : personne chargée de diriger un musée et de gérer une collection. Il décide, entre autres, des expositions à organiser, des nouvelles acquisitions ou encore des prêts à d'autres musées.

Contre-plongée : désigne une représentation avec un point de vue depuis le bas. Une vue est plongeante quand elle est dirigée vers le bas, en contre-plongée vers le haut, selon un axe généralement en diagonal.

> Exemple : Le cadrage est en contre-plongée dans *Les Menons en tête d'un troupeau en Camargue*, peint par Emile Loubon (1809-1863). Ce tableau est visible au 1^{er} étage du musée Granet dans la galerie XIXe.

Châssis : cadre de bois sur lequel on fixe la toile de peinture.

Documentaliste : au musée, personne qui rassemble, conserve et classe toutes les informations sur les objets conservés et qui se charge de les mettre à disposition du public, notamment auprès des étudiants et des chercheurs.

Dossier d'œuvre : il rassemble toutes les informations sur une œuvre ou un objet. Il documente son identité, son histoire ainsi que son état. Il s'agit d'une archive publique qui évolue au fil du temps.

Drapé : désigne la représentation des étoffes et des habits en peinture ou sculpture.

> Exemple : Les tuniques des deux personnages principaux comportent des drapés dans *Jupiter et Thétis*, peint en 1811 par Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867). Ce tableau est visible au 1^{er} étage du musée Granet dans la galerie XIXe.

Empâtement : dans une peinture, technique qui consiste à accumuler la matière picturale en épaisseurs produisant un relief visible.

> Exemple : Le visage du peintre est traité avec des empâtements dans *l'Autoportrait*, peint vers 1659 par Rembrandt Harmenszoon van Rijn (1606 –1669). Ce tableau est visible au sous-sol du musée Granet dans la galerie de peintures anciennes.

Esquisse : dessin rapide caractérisé par une impression d'inachèvement, généralement réalisé comme une étape préliminaire à une œuvre plus élaborée et aboutie, une peinture dont l'esquisse est le « brouillon ».

Exposition : présentation d'objets ou d'œuvres d'art dans un musée qui peut être permanente, temporaire, itinérante ou virtuelle.

Figuration : se dit d'une oeuvre qui représente une réalité perceptible par les sens.

Gardien : dans un musée, agent qui veille à la sécurité des œuvres et du public. Il s'assure également du respect des règles de sécurité par le public. Il accueille, renseigne et oriente les visiteurs.

Glacis : superposition de couches plus ou moins transparentes de peinture à l'huile.

> Exemple : des glacis ont été utilisés par Robert Campin (1378-1444) dans *La Vierge en gloire entre saint Pierre et saint Augustin vénérée par un donateur*. Ce tableau est visible au sous-sol du musée Granet dans la galerie de peintures anciennes.

Genre : classification typologique des peintures en fonction de ce qu'elles représentent (peinture d'histoire, portrait, scène de genre, paysage et nature-morte).

Gravure :

1. Technique de production d'images imprimées en séries (estampes) à partir d'une matrice gravée en creux, enduite d'encre et pressée sur un support papier. Cette matrice est une plaque en bois, en pierre ou en métal partiellement incisée et creusée par la taille directe ou par des procédés plus complexes. L'eau-forte et l'aquatinte (eau-forte à effet de lavis) sont obtenues à l'aide d'une plaque de cuivre vernie, gravée puis plongée dans un bain d'acide.

2. Par métonymie, image réalisée avec cette technique.

Hiératique : représentation qui revêt un caractère solennel, évoquant la majesté des rites sacrés (référence religieuse).

Icône :

1. Image sainte sur bois ou en métal précieux dans les églises orthodoxes et orientales d'influence byzantine. Hiératique, elle représente le Christ, la Vierge ou les saints.

2. Image ressemblante et largement diffusée.

Inventaire : mémoire du musée. Ce registre répertorie toutes les œuvres et tous les objets rentrés dans les collections du musée. Il peut se présenter sous une forme papier ou numérique. Tous les objets qui y figurent ont le statut de « trésor national ».

Mécène : personne qui encourage et subventionne l'art, soit par ses moyens financiers soit par ses compétences.

Médiateur culturel : dans un musée, personne chargée de la conception, de la programmation et du bon déroulement des activités et des actions de transmission directe ou indirecte des collections et des expositions au public.

Médiation culturelle : dans un musée, la médiation est l'ensemble des moyens matériels ou humains mis en oeuvre pour rendre accessibles les collections et les expositions à tout type de publics (scolaires, grand public, empêchés, du champ social, en situation de handicap, étrangers, etc).

Memento mori : locution latine signifiant « Souviens-toi que tu vas mourir ». Cette formule du christianisme médiéval désigne par extension une œuvre d'art évoquant les vanités de la vie terrestre.

Mise au carreau : procédé de reproduction et d'agrandissement de dessins au moyen d'un quadrillage.

Modernité : qui appartient ou convient au temps présent ou à une époque récente. Dans le domaine artistique, Charles Baudelaire en a défini le sens vers 1860 : c'est l'affirmation d'un art qui doit s'approcher de la vie réelle, envisager de choisir des techniques pour leur efficacité et non par rapport à la tradition, avec l'idée d'un progrès possible pour l'individu.

Musée : lieu où sont réunies, en vue de leur conservation et de leur présentation au public, des collections d'œuvres d'art ou d'objets. Il existe neuf grandes catégories de musées : les musées d'archéologie, les musées d'art, les musées des Beaux-Arts, les musées des Arts décoratifs, les musées d'histoire, les musées de science, les musées d'histoire naturelle, les musées des techniques et les musées d'ethnologie. Cf. la définition d'un musée de France au sens de la loi du 4 janvier 2002, intégrée au Code du Patrimoine.

> Exemple : le musée Granet est un musée de Beaux-Arts.

Palette : ensemble des couleurs habituellement utilisées par un peintre.

> Exemple : la palette de Paul Cézanne (1839-1906) est essentiellement fondée sur trois couleurs : le bleu, le vert et l'ocre. Elle est visible au 1^{er} étage du musée Granet dans les salles Cézanne.

Patrimoine : l'ensemble des biens matériels ou immatériels que nos ancêtres nous ont laissés en héritage.

En pendant : se dit de deux tableaux constituant une paire qui forme un ensemble.

> Exemple : les deux portraits d'*Homme inconnu* et de *Femme inconnue*, peints par Pierre Paul Rubens (1577 -1640), sont présentés en pendant. Ces deux tableaux sont visibles au sous-sol du musée Granet dans la galerie de peintures anciennes.

Pochade : peinture figurative de petit format, exécutée rapidement sur le motif.

Régisseur : dans un musée, personne qui gère les mouvements des œuvres en réserve ou en exposition. Elle participe à la gestion matérielle des objets et des œuvres d'art.

Repentir : retouche visible en peinture qui indique que le peintre a « changé d'avis » ou corrigé son œuvre en cours de création.

> Exemple : Gaspard de Gueidan, président à mortier au parlement de Provence (1688-1767), peint entre 1720 et 1725 par Hyacinthe Rigaud (1659-1743), a été modifié quand le modèle a quitté ses fonctions d'avocat pour devenir président. Le mortier, c'est-à-dire le chapeau, a notamment été repeint par dessus le dossier de la chaise. Ce tableau est visible au sous-sol du musée Granet dans la galerie de peintures anciennes.

Réserve :

1. En peinture, terme utilisé pour désigner une partie non peinte du support, sur une œuvre finie. On parle de partie laissée « en réserve ».

2. Lieu de rangement, de stockage et de traitement des objets et des œuvres qui ne sont pas présentés au public dans les salles d'exposition.

Restauration : c'est l'ensemble des techniques mises en œuvre pour assurer la réparation, la consolidation et la remise en état d'œuvres d'art abîmées ou fragilisées.

Retable : dans l'art chrétien, construction verticale de décors peints et/ou sculptés en arrière de l'autel d'une église.

Ronde-bosse : statue, sculpture reposant sur un socle. En trois dimensions, elle peut être observée sous tous les angles.

Sculpture : œuvre sculptée en volume ou en relief.

Tempera : mot italien désignant un procédé de peinture à la détrempe utilisant une émulsion à base d'œuf, associée à des pigments de couleur. Technique qui se diffuse au Moyen Âge et utilisée avant la création de la peinture à l'huile. On parle de peinture *a tempera*.

> Exemple : *L'Annonciation* et *La Nativité* du milieu du XIV^e siècle par un disciple napolitain de Giotto ont été peints *a tempera*. Ces deux panneaux sont visibles au sous-sol du musée Granet dans la galerie de peintures anciennes.

Toile :

1. Support de fibres (lin, chanvre, coton, synthétique) enduit d'un apprêt avant utilisation. Elle est ensuite tendue sur un châssis ou marouflée sur un panneau de bois ou de carton.
2. Par métonymie, désigne une peinture sur toile.

Touche : trace laissée par l'outil (pinceau, brosse) sur le support au cours de l'acte pictural . C'est le résultat du geste du peintre.

> Exemple : la touche cézannienne construit la *Vue prise du Jas de Bouffan*, peinte vers 1875-1876 par Paul Cézanne (1839-1906). Ce tableau est visible au 1^{er} étage du musée Granet dans les salles Cézanne.

Triptyque : ouvrage de peinture composé de trois tableaux assemblés. Les deux panneaux latéraux sont susceptibles de se refermer sur le panneau central pour le recouvrir parfaitement. Peints également de l'autre côté, ces panneaux latéraux une fois fermés offrent une autre représentation. Lorsqu'il n'y a que deux panneaux on appelle cela un diptyque. Lorsqu'il existe de nombreux panneaux, on utilise le terme de polyptyque.

> Exemple : *La Nativité*, *L'Adoration des Mages* et *La Fuite en Egypte* attribués à Jan Van Dornicke dit le Maître de 1518 (vers 1470 – vers 1527) constituent un triptyque. Ces trois panneaux sont visibles au sous-sol du musée Granet dans la galerie de peintures anciennes.

Veduta : (*vedute* au pluriel). Représentation en perspective d'un paysage urbain. Le vedutisme se développe principalement à Venise au XVIII^e siècle.

> Exemple : la *Vue de la place Saint-Marc à Venise* peinte vers 1775-1785 par Francesco Guardi (1712-1793) est une veduta. Ce tableau est visible au 1^{er} étage du musée Granet dans la Donation Meyer.

Vernis : préparation transparente et incolore déposée sur la peinture pour la protéger, composée de solvants volatils et de liants (résines naturelles ou synthétiques).